

ANGLES SUR L'ANGLIN (86)

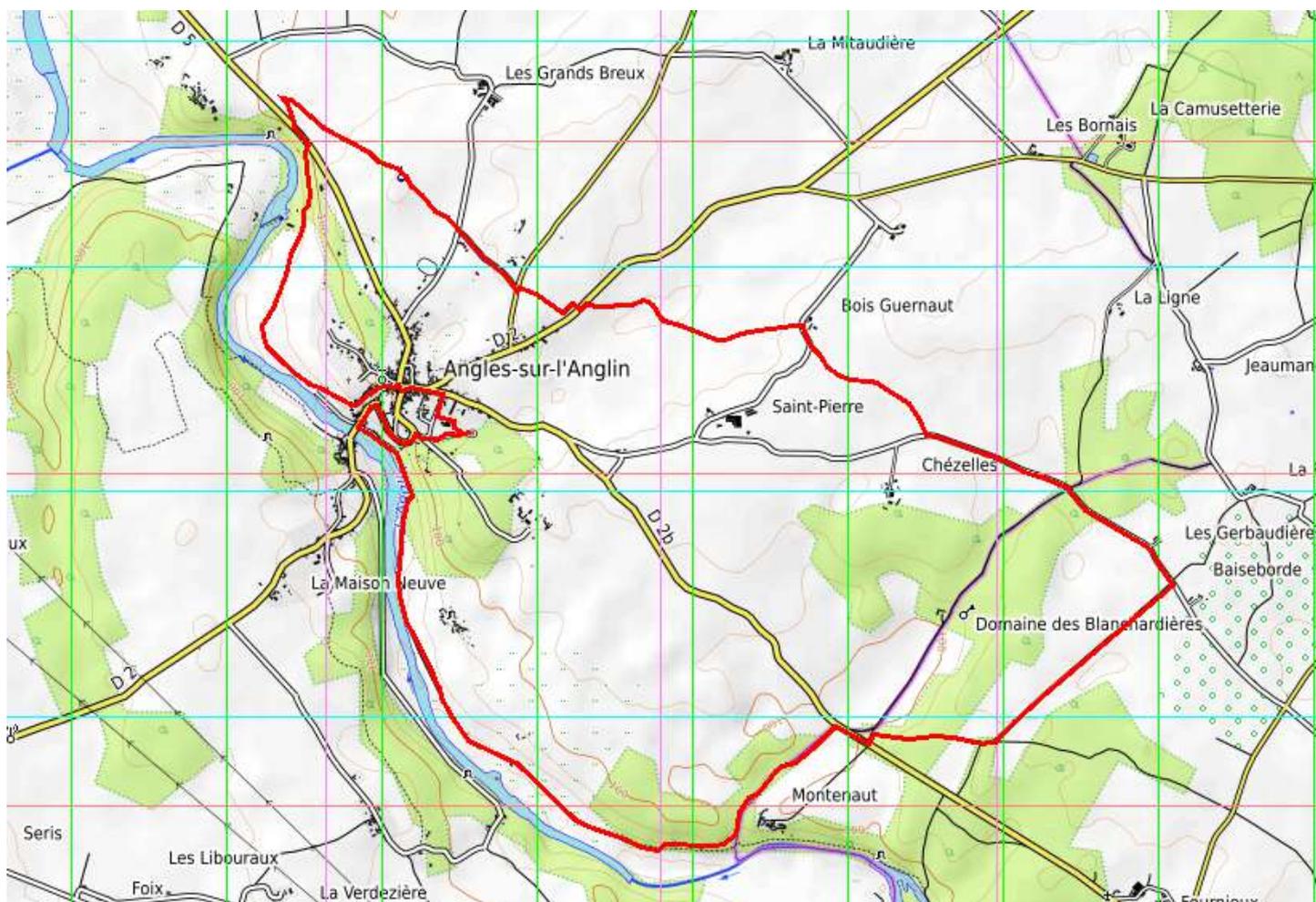
TERRE DE FRONTIÈRES

Rendez vous Parking du musée du Roc aux Sorciers 8h30

Distance 12.5 km - 3h30

Altitudes Min : 69 m - Max : 128 m

Dénivelée cumulée 141 m



Cette balade va nous mener sur les rives de l'Anglin, paradis des spéléos et des grimpeurs de falaises. De nombreux châteaux ponctuent les paysages et rappellent la situation stratégique du territoire.

Angles sur l'Anglin est située à la limite de l'Indre, à la confluence de l'Anglin et de la Gartempe. Ce pittoresque village fleuri classé parmi les plus beaux de France, devrait son nom à une tribu d'Angles originaires du sud de l'actuel Schleswig, en Allemagne, du même peuple que ceux qui s'imposèrent en Angleterre.

Les maisons et les rues de la ville haute s'entremêlent de façon pittoresque, de la Tranchée des Anglais à la Huche Corne, en passant par la Maison du Cardinal La Ballue, et le château s'élève au dessus de la ville basse sur l'éperon rocheux dominant l'Anglin.

Des traces de passage puis de séjours préhistoriques, ont été mis au jour en 1927 et en 1950, à environ 1,5 km en aval du village au pied des falaises de Douce, sur la rive droite de l'Anglin. Les fouilles révélèrent au « Roc-aux-Sorciers » les sculptures magdaléniennes les plus importantes d'Europe (- 14000 ans).

Vers l'an Mille, l'évêque de Poitiers fit bâtir le premier château de pierre et l'abbaye « Sainte Croix ». Tout naturellement, Angles fut connu sous le nom de Castellum Ingla en 1025, Castellum Engli en 1070, et Engla vers 1080. Rapidement, le château fut confié aux Lusignan qui le remanièrent, mais les évêques de Poitiers redevinrent propriétaires des lieux moins deux siècles plus tard.

En 1372, Bertrand Du Guesclin ruina le village et se fit livrer « gracieusement » le château. Les anglais s'y essayèrent en 1401, puis les huguenots pendant les guerres de religion en 1567. Gaspard de Coligny y installa une garnison protestante jusqu'en 1571.

La ville était une source de revenus réguliers pour l'évêque de Poitiers par les foires, le four banal, et le moulin. La situation de la petite ville au carrefour de trois provinces (Poitou, Berry et Touraine) fit sa prospérité commerciale. Il semble même que certains en aient profité pour arrondir leurs revenus en pratiquant la contrebande de sel, ce qui a conduit à l'installation d'un grenier à gabelle en 1664.

Angles-sur-l'Anglin a été également célèbre pour ses ateliers de textiles à armure toile ajourés et fils tirés: « Les jours d'Angles », nés au XIX^{ème} siècle, très populaires auprès de la « haute société » de la Belle Époque. Ces ateliers fournirent d'ailleurs les dentelles des paquebots de luxe « Queen Elisabeth » et « Normandie ».

Les inventaires botaniques ont mis en évidence la présence de 106 espèces végétales, dont la Pivoine mâle, 6 espèces d'orchidées, la Gesse à fruits ronds, le Laurier des bois et l'Orpin rougeâtre.

La faune est représentée par 5 espèces de papillons rares dont une protégée (l'Azuré de Serpolet) et 2 criquets rares (Criquet des jachères et le Méconème fragile).

Par ailleurs, la lisière forestière est une zone de chasse potentielle des chauves-souris ayant leurs gîtes d'hivernage et de reproduction sur le Val d'Anglin : une vingtaine de grottes naturelles sont régulièrement fréquentées par une quinzaine d'espèces.

Pour la faune aquatique, l'Anglin est un lieu de reproduction et de passage de la lamproie marine ou du saumon atlantique. Y habitent également la mulette épaisse (moule), la cistude d'Europe (tortue) et le castor qui s'il n'est pas dénombré, est bien présent ici.

Le gros gibier se compose de chevreuils et de sangliers.

ANGLES SUR L'ANGLIN

Gentilé	Anglois
Habitants (2015)	375
Densité	25 hab./Km ²
Superficie	15 km ²

